

Une école hôtelière internationale prévue d'ici 2020 en Normandie

Tendance Ouest

4-5 minutes

*"Former de futurs cadres et managers du milieu hôtelier et de la restauration dans un des haut-lieux de France et qui répondra aux besoins de la région", c'est clairement l'objectif affiché par Hervé Morin et la région Normandie en voulant accueillir cette nouvelle école **labellisée par l'Ecole Hôtelière de Lausanne**. Et c'est une première en Europe ! Si le lieu d'implantation n'est pas encore connu, le projet a déjà bien avancé. Cette "Hospitality Management Ecole - Normandie" accueillera ses premiers élèves en 2020 avec **au minima 40% d'étrangers**.*

Caen, Rouen ou le Havre ?

C'est une règle imposée par Lausanne, comme beaucoup d'autres. *"Lausanne va porter beaucoup d'attention à l'architecture de ce nouveau bâtiment. Le savoir-être sera aussi une des qualités requises pour les élèves",* précisait ce lundi 15 avril 2019, Olivier Breuille, président de l'association qui porte l'école.



Olivier Breuilly (président de l'association porteuse du projet) et Hervé Morin, président de région. - Léa Quinio

Il s'agira donc d'une création de bâtiment, non pas d'une rénovation. Et si Deauville faisait partie des dix premières pistes étudiées, il ne reste plus que trois villes en course pour sortir le projet de terre. En voulant mener un partenariat avec l'Université, l'entonnoir s'est rapidement resserré : **Caen, Rouen et le Havre sont les trois villes étudiantes en négociation.** *"Les conditions d'accueil offertes vont peser dans la balance : le financier, le lieu d'implantation : moyens de transports, la proximité avec l'université, le milieu équin et hôtelier avec l'idée de maximiser les chances de réussite dès la première promotion",* ajoute-t-il.

14 000€ l'année scolaire

Dans cette école qui représente un investissement de 25 à 30 millions d'euros et **financée à hauteur d'un million d'euros par la région**, tous les enseignements seront assurés en anglais et en français. Le recrutement des élèves sera basé sur un niveau d'anglais très pointu, un bac (sans option particulière mais avec une mention de préférence) mais surtout *"sur dossier et ensuite une mise en situation collective pour faire émerger les compétences de chacun"*.

Chaque promotion sera limitée à 140 étudiants - l'école pourra en accueillir 900 au total - pour à terme, **lors de la quatrième année,**

se spécialiser dans une filière. Ils auront le choix entre le milieu équin, le milieu maritime (croisières et plaisance), l'entrepreneuriat et l'événementiel dans les services ainsi que l'économie de la santé. Deux diplômes seront donc possibles : la licence ou le bachelors. En revanche, des stages de six mois en structure seront obligatoires. Un hôtel, un restaurant et une brasserie sur place seront gérés par les étudiants pour les mettre en situation. Le tout pour des frais de scolarité qui s'élèvent à 14 000€ l'année.

Hervé Morin, le président de région s'étale sur le projet :

- "C'est très bien pour le rayonnement de la région"

A LIRE AUSSI.

[Région Normandie : trains, lycées, Brexit, les dossiers chauds de 2019](#)

[École infirmière de Fécamp : les travaux avancent bien](#)

[En Normandie, lancement de la mission attractivité: comment vendre la région dans le monde entier?](#)

[Industrie : MetalValue va créer une centaine d'emplois en Normandie](#)

[Bordeaux victime de son succès?](#)